

Gothard

«Cette votation va laisser des traces au Tessin»

Votations fédérales

28 février

Passionnés, les débats autour du 2^e tube routier au Gothard divisent profondément le nord et le sud du canton

Théo Allegrezza Lugano

Dans un paquet ficelé par un ruban rouge et bleu et surmonté d'un drapeau suisse, deux saucissons côte à côte avec ce message: «Deux tunnels, une Suisse». C'est ce cadeau hautement symbolique que les autorités tessinoises ont remis en janvier dernier aux représentants des gouvernements cantonaux réunis à Interlaken.

Depuis novembre déjà, le gouvernement tessinois - à l'exception du socialiste Manuele Bertoli - s'active en faveur du percement d'un second tube routier au Gothard, l'un des objets des votations du 28 février. Pour son président, le léguiste Norman Gobbi, le canton ne peut pas compter uniquement sur le rail pendant les trois ans que durera l'assainissement du tunnel routier. «Il est d'une importance vitale que nous restions connectés avec le reste du pays, souligne-t-il. Non seulement pour des raisons économiques, mais aussi de cohésion nationale.»

Désastre économique?

L'économie tessinoise tremble à la perspective d'une fermeture prolongée de son principal axe routier. La chambre de commerce chiffre à «plusieurs milliers» le nombre d'emplois qui seraient menacés. Déjà mal en point, le secteur touristique, qui représente quasi 10% du PIB cantonal, craint d'être coupé de son marché principal, situé au nord du Gothard. En 2014, 70% des réservations provenaient de clients allemands ou suisses alémaniques, selon Ticino Turismo. «La majorité d'entre eux viennent en voiture, insiste Elia Frapolli, son directeur. Un non le 28 février pourrait nous être fatal.»

Seulement, le Tessin est loin d'adhérer unanimement à la cons-



Mis en service en 1980, le tunnel routier du Gothard devra être assaini durant trois ans. Pour les partisans du percement d'un 2^e tube routier, le rail ne suffira pas à absorber le trafic. KEYSTONE



«Il est d'une importance vitale que nous restions connectés avec le reste du pays»

Norman Gobbi Président (Lega) du gouvernement tessinois



«Nos infrastructures ont atteint le maximum de leurs capacités»

Moreno Colombo Maire (PLR) de Chiasso

truction d'un second tube. A la prévisible opposition des Verts et du PS est venue s'ajouter celle de nombreux maires du sud du canton. Parmi eux, les édiles des villes de Mendrisio et de Chiasso, pourtant issus de partis bourgeois. Ils se disent persuadés qu'un deuxième tunnel provoquera inexorablement une augmentation du trafic routier, poids lourds compris. Un argument, crucial, que conteste le camp du oui.

Peur du trafic

Mais dans cette région à la frontière de l'Italie et qui vit déjà au rythme du transit de quelque 62 000 travailleurs frontaliers, le sujet est sensible. «Nos infrastructures ont atteint le maximum de leurs capacités, dit Moreno Co-

lombo, maire PLR de Chiasso. On s'est habitué à voir des bouchons à l'entrée du Gothard lors des périodes de départ en vacances. Disons qu'ici on a l'impression d'aller à la mer tous les jours.»

Le sud du Tessin est également la région où l'air est le plus pollué de Suisse. En 2015, les valeurs limites d'exposition journalière aux particules fines PM10 ont été dépassées à plus de 60 reprises. Aux yeux du cardiologue Augusto Gallino, avec un deuxième tube, le trafic augmentera et la qualité de l'air se détériorera encore plus. Dans l'émission *Democrazia diretta*, l'ancien chef de l'Hôpital régional de Bellinzona a comparé la pollution atmosphérique à la fumée passive. «C'est un danger qui ne se voit pas. Or, des centaines

Campagne explosive

Des propos qui ont provoqué une vaste polémique dans le canton. Pour certains, cette mauvaise qualité de l'air est une conséquence directe du trafic routier. Argument botté en touche par d'autres pour qui «la situation s'est améliorée par rapport à il y a vingt-cinq ans».

A un mois du scrutin, les visages se crispent et les voix s'emportent. Les débats publics font penser au derby de hockey entre Lugano et Ambri-Piotta, avec sifflets et applaudissements après chaque intervention. Il faut dire que le sujet dépasse les clivages traditionnels. Un comité «progressiste et de gauche» qui comprend notamment l'ancienne conseillère d'Etat socialiste Patrizia Pesenti fait campagne en faveur du second tube. D'après le premier sondage gfs/SSR, les Tessinois voteraient oui à 76%. Quel que soit le résultat, Moreno Colombo en est sûr: «Cette votation va laisser des traces au Tessin!»

Le dossier sur la votation du Gothard
gothard.24heures.ch